

REVUE

CHANTER

Volume 15, 2e numéro | Décembre 2020

MANCHETTE

Le Choeur des jeunes du Québec:
Du virtuel au réel

DOSSIER

Les prix de l'Alliance chorale
du Québec



ALLIANCE CHORALE
DU QUÉBEC

Plus de voix, plus d'harmonie

sommaire

- 3 Mot du rédacteur en chef
- 4 Mot de la directrice générale

MANCHETTE

- 5 Le Choeur des jeunes du Québec
Première formation sous la direction de Nicole Corti

CRITIQUE

- 8 Chœur de femmes: chanter pour oublier la guerre
Une critique d'Éric Moreault, quotidien Le Soleil

DOSSIER

- 10 La remise des prix de l'Alliance chorale du Québec

CHRONIQUE

- 24 Quand le passé garantit l'avenir,
par Jean-Pierre Guindon

ACTUALITÉS

- 26 Alain Lanctôt : 50 ans de direction chorale... c'est digne de mention!
- 27 Choeur philharmonique de Ste-Thérèse : De Beethoven à Strauss en passant par Dubois
- 30 Noël sans les chœurs,
Par François Houde, Le Nouvelliste

ECHOS DES CHOEURS

34 à 38

MOT DU RÉDACTEUR EN CHEF



Gratitude...

Quelle drôle de fin d'année ! Pas de concert, pas de rassemblement, des salles de spectacle vides, des églises vides, des messes de minuit sur invitation ou sur Zoom, peut-être même pas de réveillon...

Heureusement qu'il y a des moyens de communication pour maintenir des liens entre nous choristes et nos organisations respectives, pour présenter des conférences, offrir de la formation, tenir des réunions.

Nous faisons du temps, le plus ingénieusement possible et les réussites sont nombreuses. Il faut tenir jusqu'à l'arrivée du vaccin qui nous conduira en sécurité hors du désert social que constitue la pandémie de Covid-19.

Je ne vous ferai pas le reproche d'avoir donné bien peu de nouvelles à communiquer à notre communauté chorale. Nous avons tous moins de choses à raconter, peu d'événements à souligner puisqu'il est quasi impossible de les célébrer. Heureusement, notre Alliance conserve le moral et maintient bien actifs ses liens de communication, tels l'Hebdo des membres, son site web et votre revue *Chanter*.

Dans ce dernier numéro de l'année, j'ai pensé faire la part belle aux quatre personnalités récipiendaires des prix de l'Alliance 2020. Les noms sont dévoilés depuis un certain temps, mais bien peu connaissent réellement la valeur et l'engagement incroyable de ces quatre personnes au sein de la communauté chorale. Nous vous faisons partager l'essentiel des commentaires et des hommages qui ont étoffé les dossiers de candidature de ces personnalités.

Puisque nous sommes plus ou moins en pause, le chef émérite Jean-Pierre Guindon nous propose un retour sur le contexte qui a mené à la création de notre Alliance. Les choristes d'Opus 16 tiennent à souligner les 20 ans de direction artistique de leur chef Alain Lanctôt. L'événement méritait d'être souligné, d'autant plus qu'Alain est engagé dans le mouvement choral depuis 50 ans.

Lueur d'espoir à l'horizon, le Chœur des jeunes du Québec prépare sa grande première au printemps 2021. La première cohorte travaille fort sur Zoom pour que ce rendez-vous annuel soit un grand succès.

D'autres articles pertinents vous attendent aussi dans ce numéro de *Chanter* que je vous invite à parcourir attentivement.

Joyeuses fêtes de fin d'année dans votre... cœur !

Réal Marchessault
Rédacteur en chef

MOT DE LA DIRECTRICE GÉNÉRALE



Ce n'est peut-être pas le moment de demander tout ce que nous désirons à Noël. Peut-être cette année devrions-nous simplement être reconnaissants pour tout ce que nous avons.

-Charlie Brown

Quelle jolie citation, non? Comme vous tous, passionnés du chant choral, j'ai été éprouvée par l'année qui s'achève. Lorsqu'est venu le temps de m'asseoir pour écrire ce mot, j'ai senti le doute monter en moi. Comment allais-je réussir à tirer du positif des mois si sombres que nous venons de traverser?

Des efforts, nous en avons fait, pourtant! J'irais même jusqu'à dire que nous nous sommes réinventés! La liste est longue des marques de notre résilience : pratiques à distance, capsules web, guide sanitaire, projet numérique, webcast et j'en passe. J'en reviens toutefois toujours au même constat : la culture est une des grandes perdantes de la situation.

Alors, où donc se cache la lueur d'espoir? Au cœur de notre pratique? Dans notre rapport aux autres? Je relis encore les mots que Schulz met dans la bouche de son petit héros. J'ai envie, tout comme lui, de m'inscrire en porte-à-faux avec notre monde. S'il est une chose dont les chœurs sont capables, c'est bien de se montrer reconnaissants pour ce qui les habite. Nous avons, malgré tout, la chance de pratiquer un art formidable.

Par delà les difficultés, le chant choral reste une affaire de cœur, de passion et de communauté, et il est encore tout à fait possible de garder vivants les liens qui nous unissent. Voici donc tout le bon que je vous souhaite pour ce temps des fêtes 2020. D'abord, gardons contact. Ensuite, continuons d'entretenir le feu qui nous habite, et cela, grâce à tous les outils à votre disposition. Finalement, ne perdons pas espoir : la musique nous attend dans le détour!

Joyeux Noël !

Marie-Élène Lamoureux
Directrice générale

MANCHETTE

Le Choeur des jeunes du Québec

Première formation sous la direction de Nicole Corti

Présentation du Collège des chefs

Le Collège des chefs est un comité permanent de l'Alliance chorale du Québec créé à la suggestion de Jean-Pierre Guindon. Il est composé de 7 à 10 chefs issus des principaux secteurs du monde choral (classique, populaire, adultes, adolescents, jeunesse, formation, relève et hors-Québec) qui se réunissent 4-5 fois par année.

Son mandat se déploie en trois volets : la consultation, la veille du milieu cho-

ral québécois et la représentativité de la communauté des chefs de chœurs membres de l'Alliance chorale du Québec.

Il a aussi pour mission d'évaluer les enjeux des chefs de chœur et de la communauté chorale en général ainsi que de proposer des pistes de réflexion et d'action.

collegecontact@chorales.ca

Le Choeur des jeunes du Québec

Première formation sous la direction de Nicole Corti

La naissance d'un chœur rassemblant les jeunes choristes les plus expérimentés et provenant des différentes régions du Québec est une volonté de l'Alliance chorale du Québec depuis de nombreuses années.

Le Chœur des Jeunes du Québec sera la réalisation d'une nécessité artistique et éducative majeure ; ce type de structure existant déjà dans différentes provinces, au niveau canadien et dans plusieurs pays européens, on y observe partout un impact fructueux sur la communauté, d'immenses bénéfices artistiques pour les jeunes choristes et un grand pouvoir de rassemblement et de rayonnement.

Charles Decroix, précédent directeur général de l'Alliance chorale du Québec, a concrétisé ce projet à la suite de la visite de Nicole Corti lors du Colloque des chefs à l'automne 2018. Formée au Conservatoire National Supérieur de Lyon, où elle a ensuite enseigné la direction de chœur, directrice artistique de l'Ensemble Spirito depuis 2017, elle a par ailleurs fondé le Chœur Britten, de renommée internationale, en 1981 et dirigé les chœurs de la cathédrale Notre-Dame de Paris de 1993 à 2006.

Inspirer la relève

La participation de cette cheffe de chœur française de notoriété internationale place d'emblée au cœur du projet une mission d'envergure : inspirer la relève, lui donner une référence de grande qualité artistique et vocale, donner l'occasion de chanter ensemble à des jeunes choristes sous la direction d'une grande musicienne et ainsi représenter la vitalité du milieu choral québécois.

En mai 2019, un évènement-bénéfice est organisé à Montréal afin de récolter des fonds qui permettront d'assurer la pérennité financière du projet, en particulier grâce au co-financement de la Fondation chorale Québec. L'Alliance chorale du Québec y est honorée de la présence de maestro Kent Nagano, invité d'honneur et parrain de la soirée et du chanteur-compositeur Émile Proulx-Cloutier.

Les choristes sélectionnés participeront au rassemblement en mai-juin 2021; par la suite, le Choeur des jeunes du Québec deviendra bisannuel. La première édition aura lieu à la Faculté de musique de l'Université de Montréal et quelques concerts seront offerts à Sherbrooke et Québec entre autres, à l'issue de la semaine de formation.

Pour cette première édition, une équipe talentueuse d'ici se réunira autour de Mme Corti : Julie Dufresne et Tiphaine Legrand, assistantes-chef de chœur et la pianiste-accompagnatrice, Eun Jung Park.

C'est avec motivation et espoir que les choristes et toute l'équipe se sont virtuellement rencontrés en octobre dernier.

Malgré les milliers de kilomètres qui séparent les participants, cette distance imposée par les circonstances n'a en rien affecté la passion et le bonheur de faire partie de ce grand projet. L'expérience des choristes est multiple : certains sont étudiants en musique, d'autres en science mais ils ont tous chanté dans des chœurs durant plusieurs années. Leur passion pour le chant choral était palpable, même à travers les écrans d'ordinateur !

Lors de la rencontre, Mme Corti a eu l'occasion de parler de sa grande expérience et aussi, de présenter le répertoire sélectionné pour cette première édition. Choisi avec attention, ce programme varié permettra aux jeunes choristes de visiter des œuvres de musique ancienne à contemporaine, en majorité francophones. Mme Corti tenait absolument à mettre en lumière le répertoire québécois avec entre autres Passage de J. Héту et La vie brève des roses F.H. Leclair. Des œuvres de Costeley, Brahms, Fauré et Evangelista font aussi parti de la sélection.

Même si les rencontres en personne sont en ce moment impossibles, les participants se verront en ligne pour travailler le texte, la prononciation, les articulations et ainsi être très solide

lorsque la grande semaine aura lieu. Une chose est certaine, malgré les circonstances exceptionnelles, la passion pour le chant choral est bien vivante chez nos jeunes chanteurs !

CRITIQUE

Chœur de femmes: chanter pour oublier la guerre

Une critique d'Éric Moreault, quotidien *Le Soleil*



***Chœur de femmes* raconte l'histoire d'un groupe d'Anglaises dont les conjoints sont partis combattre en Afghanistan qui forment une chorale pour sublimer leur peur de perdre l'être cher.**

Photo TVA FILMS

Il y a de ces histoires vraies, touchantes, remplies d'humanité, de courage et de résilience, qui sont irrésistibles.

Prenez celle de *Chœur de femmes* (*Military Wives*) : des Anglaises dont les conjoints sont partis combattre en Afghanistan forment une chorale pour sublimer leur peur de perdre l'être cher et finissent par se produire au mythique Royal Albert Hall. Le film nous livre exactement ce à quoi on peut s'attendre...

Le récit prend place dans la garnison (fictive) de Flitcrof, presque immédiatement après le départ des militaires. Lisa

(Sharon Horgan) est chargée pour la première fois du club social des femmes, qui sert à leur faire oublier leurs peurs et appréhensions. Un peu à court d'idées, elle reçoit l'aide non sollicitée de Kate (Kristin Scott Thomas).

L'épouse du colonel, débordante d'énergie et psychorigide, s'est bâti une carapace pour dissimuler la douleur d'avoir perdu leur fils en Afghanistan l'année précédente. Lisa, plus cool et aimant bien la bouteille, a des préoccupations plus urgentes avec Frankie (India Ria Amarteifio), l'archétype de l'ado en mal de sensations fortes.

À la suggestion d'une des femmes, elles décident de créer un chœur même si personne n'a d'expérience à part le duo dépareillé. Chacune va tenter de prendre le contrôle de la situation. L'opposition entre les deux très bonnes actrices permet de maintenir l'intérêt dans ce combat entre le classique et la pop.

Sans surprise, les chanteuses préfèrent répéter *Don't You Want Me*, *Shout!* et *Time After Time* — on joue la carte de la nostalgie.

La comédie dramatique se situe dans la lignée de films comme *Pride* (2014) de Stephen Beresford et *The Full Monty* (1997) de Peter Cattaneo. On mentionne ce dernier à dessein puisqu'il réalise... *Chœur de femmes*. Il connaît la recette éprouvée du « feel good movie ».

Le cinéaste se sert de l'antagonisme du duo comme de moteur narratif. Malheureusement, celui-ci s'avère extrêmement prévisible. Même chose pour la relation difficile entre Lisa et son adolescente un brin rebelle.

Avec un titre comme celui-là, les femmes occupent évidemment tout le plancher — les hommes sont relégués à des rôles très secondaires. La production n'a pas oublié la diversité : Noires et lesbiennes font partie de la distribution — le film est « inspiré par des événements réels ».

Et c'est ce qui s'avère agaçant : on sent le calcul, comme dans la façon d'appuyer sur les émotions. Les moments plus émouvants sont surlignés à grands coups de violons et de réactions de personnages les larmes aux yeux... Ce qui tombe un peu à plat.

Le long métrage aborde par la bande les

thèmes de charge mentale, d'appréhensions et du deuil (la guerre reste toutefois presque une vue de l'esprit ici). *Chœur de femmes* insiste plutôt sur le plaisir de chanter, la résilience et de la nécessaire sororité face à l'adversité.

Après tout, le chœur original a fait des petits : 75 formations réparties sur les bases britanniques partout dans le monde. Avec une devise explicite : Plus forte ensemble (*Stronger together*).

Chœur de femmes est disponible en vidéo sur demande (Crave +, Google Play, YouTube, Apple TV, etc.)

TVA FILMS

Au générique

Cote : ***

Titre : Chœur de femmes

Genre : Comédie dramatique

Réalisateur : Peter Cattaneo

Actrices : Kristin Scott Thomas, Sharon Horgan, India Ria Amarteifio

Durée : 1h52



Le film se sert de la rivalité entre Kate (Kristin Scott Thomas) et Lisa (Sharon Horgan) comme moteur narratif.

Photo TVA FILMS

DOSSIER

Les prix de l'Alliance 2020

Honneur à qui nous fait chanter!

L'Ordre du mérite choral a été constitué en 1979 par le conseil d'administration de l'Alliance chorale du Québec dans le but d'honorer les personnes qui se sont dévouées à la cause du chant choral de différentes façons, tant du point de vue musical qu'administratif.

Un comité devait préciser, en 1988, qu'il s'agit de la plus haute distinction réservée à celles et ceux qui ont rendu des services exceptionnels au milieu choral, notamment à l'échelle du Québec, et ce, pendant au moins 10 ans.

Honneur à nos chefs de chœur!

Le prix Jean-Pierre Guindon fut présenté, la première fois, lors du Colloque des chefs de chœur édition 2007 à Jean-Pierre Guindon.

Le conseil d'administration de l'Alliance chorale du Québec tenait à souligner les 25 ans de direction chorale de M. Guindon. Par ce prix, l'Alliance souhaite reconnaître le soutien inconditionnel de nos chefs de chœur envers leurs chorales, leurs régions, leurs associations et leur Alliance.

*Musicien chanteur, pédagogue de l'enseignement musical et chef de chœur québécois reconnu mondialement, Jean-Pierre Guindon a dirigé plusieurs chœurs tant amateurs que professionnels au Québec et à travers le monde.

Il a été coordonnateur provincial pour l'enseignement de la musique au ministère de l'Éducation jusqu'en 1975. Il a été très

présent dans les Basses-Laurentides tant à la commission scolaire de Sainte-Thérèse qu'au CEGEP Lionel-Groulx. Il est membre de différents jurys pour plusieurs universités, pour l'Orchestre Symphonique de Montréal, l'Orchestre Métropolitain et l'Opéra de Montréal.

Intéressé par la formation continue des chefs de chœur et des choristes, il est toujours formateur en offrant divers ateliers et articles au monde choral. Dans ce même esprit, il a publié, en 2018 : Mon métier, chef de chœur.

Honneur à nos compositeurs, harmonisateurs et arrangeurs!

Ce prix est remis à une personne dont les compositions, harmonisations et arrangements ont contribué de façon particulière au développement d'un répertoire de musique chorale de qualité ainsi qu'à l'épanouissement du chant choral dans son milieu et dans son domaine.

*Compositrice, ondiste, claviériste, harmonisatrice, productrice, scénariste québécoise, musicienne de grand talent,

Marie Bernard s'est fait connaître dans le monde choral par ses harmonisations, mais tout particulièrement en 1979, par son harmonisation désormais célèbre de la Petite suite québécoise, vaste pot-pourri de chants d'artistes québécois tels Vigneault, Leclerc, Charlebois, Lèveillé, parsemé de chants traditionnels pour chœur à 4 voix, quelques solistes et petit ensemble. Cette suite est encore aujourd'hui au programme de plusieurs chœurs.

Honneur à nos musiciens-accompagnateurs!

Ce prix, créé en 2015, est remis à un musicien dont la candidature a été présentée par une chorale membre. Le lauréat doit accompagner les chœurs de façon régulière depuis plus de 15 ans, et a contribué dans son milieu et son domaine à la promotion du chant choral.

Par ce prix, l'Alliance souhaite reconnaître le travail indispensable de ceux qui travaillent aux côtés des choristes et des chefs de chœur.

*Pianiste-accompagnateur de la région de Québec, Gilles Breton a collaboré à plusieurs projets avec son collègue et ami François Provencher (fondateur de l'Alliance chorale canadienne devenue l'Alliance chorale du Québec). Ensemble, ils ont créé Chanson nouvelle, une association qui fait la promotion de la chanson francophone harmonisée pour chœurs.

Par la suite, ils fondent les Éditions du Temps pour diffuser cette musique. Il a été au piano lors de grands rassemblements comme le grand chœur Claude Lèveillé qui réunissait plus de 400 choristes chantant le répertoire de ce grand artiste québécois.

Le jury qui a attribué ces prix 2020 était composé des chefs émérites Geneviève Boulanger, Pierre Barrette et Guillaume St-Gelais.



Andrée Breault sait créer l'harmonie vocale et humaine

« J'ai été sincèrement honorée de recevoir l'Ordre du mérite choral pour souligner mes 40 ans de métier dans le monde choral. Toute ma reconnaissance va au conseil d'administration de Vocal 80 qui a entrepris cette démarche auprès de l'ACQ.

Dû à la pandémie, ce prix m'a été remis virtuellement mais de belle façon en invitant à une vidéoconférence tous mes collègues de France et du Québec qui ont jalonné ma route musicale au fil de ces 40 ans. La surprise fut grande et combien émouvante!

« Merci à Vocal 80 pour cette géniale initiative dans le contexte spécial que nous vivons! Merci aussi à l'Alliance chorale du Québec d'avoir initié il y a plusieurs années la remise de ces prix honorifiques, reconnaissance de ses pairs vraiment très appréciée!

Je me permets aussi d'attirer votre attention sur un détail. Si dans le portrait que vous faites de mon parcours vous parlez de mes années d'enseignement, seulement vous souligner que j'ai été professeur de piano pendant 25 ans donc de 1972 à 1997 et non seulement 10 ans comme indiqué dans les dossiers.»

Pianiste de formation, Andrée Breault possède une oreille que bien des choristes redoutent, elle entend tout. Ses connaissances musicales l'ont amenée à écrire des harmonisations de plus en plus complexes, mais surtout fidèles à l'interprète. Se spécialisant dans la chanson québécoise, ses harmonisations ont été reprises par bien des chœurs du Québec, mais aussi en France, en Suisse et en Belgique. Elle fait voyager et aimer la chanson chorale québécoise à travers ses harmonisations.

Alain Lanctôt, président du conseil d'administration de Chœur sans frontières, salue la contribution de Mme Breault au développement du chant choral, « en particulier la chanson francophone harmonisée pour chœurs, par ses très nombreux arrangements. »

Outre-Atlantique, la musicienne et pédagogue a laissé sa marque et quasiment l'a côtoyé n'a que des éloges à son égard. Isabelle et Philippe Lefebvre, respectivement présidente et trésorier de l'association « Mélodie en Seine », de France, la qualifient de séductrice.

« Ses arrangements et harmonisations sont pointus, originaux, harmonieux, sa direction est juste, pertinente, son écoute est patiente, tolérante... et toujours encourageante ! »

« Nous organisons depuis trois ans des weekends chantants en Normandie. Dès le début de l'aventure, Andrée nous a apporté son soutien et est devenue la marraine de « Mélodie en Seine ». Elle a accepté de diriger un chœur non formé. Nous ne savions pas si nous allions avoir des choristes puisque l'événement était nouveau. Nous avons eu la surprise de

voir arriver des chanteurs de toutes les régions de France parce que c'était Andrée ! Eh oui ! Depuis le temps qu'elle vient diriger les chœurs à Angers, Duclair, Lyon, St Rémi, Chambéry, Maurs, en Suisse... elle a son fan club !

Des hommages largement partagés par Pierre-Marie Bocard, de l'Association Chanson Contemporaine Créateur et du Festival Nuits de Champagne, de Troyes, en France. « Pour la petite histoire, c'est en participant avec des amis choristes de France à une semaine chantante au Mont Orford en 1979 que l'idée et l'envie nous est venue d'initier un projet pour favoriser la diffusion de la chanson francophone d'aujourd'hui dans le répertoire choral en associant les auteurs-compositeurs-interprètes à notre démarche pour enrichir la pratique de la polyphonie, au sens des gens qui chantent.

« C'est donc dans cette dynamique et les échanges que nous entretenions à l'époque avec le Québec que nous avons rencontré Andrée Breault, dont la passion pour la chanson, l'ouverture à l'évolution de l'écriture polyphonique comme à la direction de chœur interprétant ce répertoire, et son humanité rayonnante particulièrement adaptée aux aventures collectives, nous ont naturellement rapprochés, faisant d'elle un membre à part entière de cette équipe francophone à laquelle nous avons confié le développement de la chanson polyphonique.

Une inspiration

Sylvain Tardy œuvre également au sein de ces organisations françaises. Il a aussi été directeur artistique et musical Grand choral de 1998 à 2009. « Au début des années 90, je faisais mes premières armes en direction de chœur en observant mes aînés de « Chanson Contemporaine ». « Andrée Breault intervenait régulièrement dans les événements organisés en France par l'association et on peut dire qu'elle sortait du lot. D'abord parce que c'était l'une des très rares femmes cheffes de chœur installées dans cette pratique.

« Andrée s'est ainsi retrouvée naturellement parmi les personnes dont j'ai eu envie de m'inspirer et, par la suite, quand nous avons eu l'occasion de collaborer sur des projets d'envergure (comme le spectacle d'ouverture des Francofolies de Montréal en 1996, avec des centaines de choristes et d'artistes réunis autour de Luc Plamondon, dont elle a été l'une des chevilles ouvrières), j'ai pu constater que ce perfectionnisme et cette gentillesse de tous les instants était aussi la ligne de conduite de ses relations professionnelles : c'est un bonheur de travailler avec cette grande dame qui, non contente d'exceller dans sa pratique, soutient ses collègues et distille généreusement conseils avisés et compliments encourageants. »

Un autre membre de l'organisation Chanson Contemporaine, Yves Pagnoux, ne voulait manquer pareil rendez-vous pour ajouter son grain de sel :

« Je connais Andrée depuis 1990. Elle travaille énormément dans la province de Québec pour faire vivre la chanson chorale en mouvement. Elle se déplace aussi beaucoup en France et en Suisse pour diriger de grands rassemblements, et ce, pour des week-ends et des semaines chantantes. Par son dynamisme, son enthousiasme, ses compétences humaines et musicales, Andrée et sa belle troupe Vocal 80 ont permis des échanges Québec-France et France-Québec inoubliables notamment à Troyes et à La Rochelle. »

Maryline Laplagne, cheffe de chœur de l'Ensemble vocal Crescendo de Blagnac et du Chœur à Lèze de Lagardelle sur Lèze, souligne notamment les qualités humaines de Mme Breault : « J'ai connu Andrée Breault en 2004 pendant une semaine chantante à St Jorioz (en France) organisée par Label chanson. Au-delà des compétences musicales requises j'ai rencontré une personne généreuse, remplie d'humanité et d'empathie auprès des choristes et de ses collègues chefs.

« Depuis 15 ans, j'ai un immense plaisir à retrouver régulièrement Andrée sur les routes chantantes de France, de Suisse et du Québec, ou à faire chanter ses harmonisations à plus de 800 choristes parfois. »

Prophète en son pays aussi !

Qu'on ne s'y trompe pas, Andrée Breault n'est pas que reconnue et estimée qu'en France. Ses pairs louangent son travail et son engagement, comme en témoignent au premier chef les choristes de Vocal 80, qu'elle a fondé il y a 40 ans. En cette année d'anniversaire, c'était un bel hommage à rendre à la fondatrice qui a aussi dirigé simultanément d'autres chœurs au Québec, notamment l'Ensemble vocal Art & Son, de Repentigny, et Les Voix du cœur, de Saint-Esprit.

Sa collègue Francine Fortin, cheffe du chœur Aquilon et membre du comité musical de Chœurs sans Frontières Alma-Lac-Saint-Jean, ne tarit pas d'éloges à son sujet : « Que dire d'une artiste passionnée par la musique et dont le chant choral représente son instrument pri-

vilégié de transmission depuis tout ce temps.

« Andrée est une joaillière du chant. Elle sait faire briller les chœurs qu'elle dirige. Faire jaillir l'émotion de chaque son, de chaque syllabe est sa marque de commerce. C'est une grande communicatrice qui, avec douceur et patience, sait aller chercher le meilleur de chaque choriste, peu importe le nombre.

Stéphane Dufour, chef de chœur du groupe vocal Turbulence de Montréal, connaît Andrée Breault depuis 30 ans.

« Ses qualités humaines extraordinaires font en sorte de donner aux choristes l'inspiration et l'amour du chant choral. Elle sait transporter l'humain au-delà de la musique.

Une riche personnalité

« Sa grande musicalité, son sens aigüe de la précision, son immense charisme, son esprit rassembleur, son efficacité à toute épreuve, son sens de la loyauté, son leadership inspirant sont quelques-unes des facettes de sa personnalité. »

Quant à Serge Gascon, ex-président de Chœurs sans frontières, il loue son immense contribution à cette association créée en 2007 qui regroupe plus de soixante chœurs à travers le Québec.

« Mme Breault a été, et est toujours, l'une des trois membres du comité musical. Ce

comité voit à la qualité, la diversité et à la promotion du chant populaire francophone.

Mme Breault est une musicienne perfectionniste et son apport au monde choral québécois est considérable : elle est une référence auprès des chefs de chœurs québécois; elle est une inspiratrice pour la découverte et la formation de nouveaux chefs de chœurs; son approche humaine incontestable fait en sorte qu'elle motive les gens et valorise ainsi le chant choral. »



Bob Bachelor, encyclopédie vivante du théâtre musical

Entrevue accordée à Laura Casella à l'émission Global News Morning headlines au réseau Global News le 19 octobre 2020.

Fondateur et directeur artistique du The Lyric Theatre depuis plus de 30 ans, Bob Bachelor a dirigé plusieurs chorales dans sa carrière, mais c'est comme chef des Lyric Theatre Singers qu'il a eu le plus grand impact sur le milieu choral au Québec. Sa décision de fonder un ensemble vocal dédié en grande partie au répertoire du théâtre musical était un important défi à relever et nous sommes très heureux que 30 ans plus tard le chœur continue à évoluer grâce à son travail rigoureux et précis.

Le témoignage de Laurie-Anne Jean-Baptiste, vice-présidente promotion du Lyric Theatre, donne toute la mesure de ce grand musicien et pédagogue. « M. Bachelor a dirigé plusieurs chorales dans sa carrière, mais c'est comme chef des Lyric Theatre Singers qu'il a eu le plus grand impact sur le milieu choral au Québec.

« Sa décision de fonder un ensemble vocal dédié en grande partie au répertoire du théâtre musical était un important défi à relever et nous sommes très heureux que 30 ans plus tard notre chœur continue à évoluer grâce à son travail rigoureux et précis.

« M. Bachelor a créé un ensemble qui est ouvert à la diversité et aux possibilités de toute sorte, qui offre l'opportunité aux talents locaux de briller de tous leurs feux, et ce, peu importe leur âge ou leur expérience. Son processus créatif permet aux choristes de développer leurs aptitudes, tout en faisant la promotion de l'éducation artistique et musicale; des enseignements qui dureront toute une vie. De plus, son vaste savoir de la musique Broadway et son expertise en matière de musique et de chant choral, font de M. Bachelor une ressource pour les chefs de chœur et chorales du Québec.

« Bob Bachelor est une référence musicale importante qui a laissé une marque au sein du milieu choral grâce à l'interprétation du répertoire théâtre musical durant les années 90 et jusqu'à ce jour. Son intérêt pour l'innovation et

le futur de la tradition qu'il a fondé il y a toutes ses années, font de lui un mentor ayant touché et enrichi les vies d'innombrables chanteurs, spectateurs, collègues, musiciens et apprentis. »

Des productions éblouissantes

L'infatigable Patricia Abbott, M. Mus., cheffe de chœur de la Chorale du Gesù, de l'English Montreal School Board Chorale, de l'Ensemble vocal Cantivo et des Voix du Carrefour, n'a pas hésité à appuyer la candidature de ce collègue qu'elle connaît depuis 1990 alors que le The Lyric Theatre Singers (LTS) venait d'être fondé.

« Bob Bachelor est une encyclopédie vivante du théâtre musical, et son apport dans le domaine du théâtre musical pour chœur au Québec est inestimable et ce depuis une trentaine d'années.

« Dès ses premières années, le chœur a remporté des premiers prix au Festival choral de Montréal (ARCIM) sous sa direction, livrant des performances qui établissaient un nouveau niveau d'excellence en ce qui concerne la musique de Broadway pour chœur. D'autres prix remportés au Festival de Trois-Rivières ont attiré l'attention de Robert Marien qui est devenu un parrain du groupe par la suite.

« Depuis, LTS n'a cessé d'éblouir la communauté montréalaise avec ses pro-

ductions annuelles de théâtre musical pour chœur. S'ajoutent à ces excellents spectacles des concerts de Noël qui, comme les spectacles de juin, font salle comble pendant plusieurs jours chaque décembre.

« Musicien de formation classique au départ, il a aussi dirigé d'autres chorales de la région montréalaise (La Bohème de Châteauguay, le Chœur allemand de Montréal). Pendant une vingtaine d'années, il a été un des principaux professeurs de théâtre musical à CAMMAC (Chœur Broadway, cours de théâtre musical), en plus d'enseigner la musique et le théâtre musical à l'école secondaire St. George's, l'École de musique Vincent d'Indy et le CEGEP John Abbott.

« Plusieurs de ses protégés et de ses élèves font carrière aujourd'hui », se plaît à rappeler Mme Abbott. « Je pense notamment à Chris Barillaro (directeur musical, Belles Sœurs, L'Homme de la Mancha) et Jean-François Trudel (directeur de plusieurs chorales), qui ont été des assistants de Bob Bachelor aux Lyric Theatre Singers. »



Francine Brouillard, une collaboratrice d'exception

« Ce fut toute une surprise d'apprendre cette nouvelle! Je remercie le chœur La Bohème, qui a soumis ma candidature, et l'Alliance chorale du Québec, qui me fait l'honneur de me choisir comme récipiendaire.

J'ai l'immense privilège de me retrouver chaque semaine devant des gens passionnés, engagés, lumineux, généreux et extrêmement vitalisants! Je partage donc ce prix avec tous ces choristes et leurs directeurs, car le chant choral, c'est le plus beau travail d'équipe qui soit!

Et chantez! Chantez tant que vous le pourrez! Chez vous, devant l'ordi, avec la radio, un cd, un mp3, ou même en solo! C'est la plus belle façon de faire un pied de nez à ce virus en cultivant notre hormone du bonheur! »

Francine Brouillard est pianiste accompagnatrice pour des chœurs depuis 40 ans. Elle contribue, par son excellence et son leadership rassembleur au soutien des choristes. Elle accompagne le chœur La Bohème de Châteauguay depuis 2001. Elle partage régulièrement l'enseignement des harmonies avec le chef en devenant responsable des pupitres hommes ou femmes. Son expertise et sa grande souplesse lui permettent de pallier les absences du chef lors de certaines répétitions. Elle offre un support musical particulier aux choristes en donnant des trucs et astuces en lien avec la justesse, comme la posture, la façon d'ouvrir la bouche, la prononciation, la respiration, etc. et par conséquent, amène les choristes un peu plus loin, un peu plus haut.

Les choristes du chœur La Bohème ont vite fait l'unanimité autour de leur pianiste, elle est une « personne d'exception ». « Sa curiosité intellectuelle et son intelligence humaine sont inspirantes. Son apport professionnel dans le monde choral se distingue particulièrement par son influence positive, par la grandeur et la qualité de sa personne qui apportent une dimension d'excellence à son travail et méritent une reconnaissance.

« Cette accompagnatrice hors pair est un rayon de soleil qui brille par sa bonne humeur et sa jovialité. Elle ajoute une touche humoristique et un parfum d'ambiance favorable à l'apprentissage lors des répétitions. Elle a un sens de l'émerveillement hors du commun qui sème le bonheur autour d'elle. »
« Francine contribue à développer la

confiance des choristes et met en valeur l'importance de chacun. Elle n'hésite pas à donner du temps sans compter pour mettre en œuvre, collaborer ou participer à un événement. Elle consacre des heures de travail, dans l'ombre, à préparer du matériel pour faciliter l'apprentissage des choristes.

Elle sait reconnaître un besoin particulier et se montre disponible pour encourager les choristes lorsqu'ils rencontrent des difficultés de toutes sortes, que ce soit un problème vocal, un souci d'apprentissage, un manque de confiance ou une panne de motivation. Elle trouve toujours la bonne approche pour aider, tout en finesse, délicatesse, avec discrétion et respect. »

Tous les genres musicaux

Le chef de chœur La Bohème Sylvain Cooke ne tarit pas d'éloges envers cette collaboratrice d'exception : « Francine est une pianiste accompagnatrice idéale pour les chœurs de tous genres, que ce soit, le jazz, le classique ou le contemporain. Selon le cas, elle sait rendre la partition, créer l'accompagnement adéquat à l'arrangement vocal et/ou transposer au besoin et ce, en laissant toujours l'avant-scène auditive au chœur qu'elle accompagne. »

Sylvie Lamanque, m.mus., aussi cheffe de chœur, travaille avec Francine depuis 13 ans. « Je dirige les chœurs de l'école FACE, école à vocation artistique. Je dirige 120 jeunes à la fois,

soit en voix égales ou mixtes. Francine est une aide incommensurable! Elle entend tout! Ce que je n'entends pas, Francine le détecte tout de suite. Que ce soit une erreur de note, de rythme dans une section en particulier, elle le notera. Je considère Francine Brouillard comme une assistante plus qu'une accompagnatrice. Nous travaillons ensemble. Elle a une expertise qui est d'une très grande utilité pour mes collègues et moi.

« Il est arrivé que je dirige une pièce qui, finalement, était trop grave pour le chœur de jeunes que j'avais. Pas de problèmes avec Francine, elle a tout de suite suggéré de transposer (à l'œil) la pièce un ton et demi plus haut.

« Il n'y a pas d'accompagnement sur la partition? Francine en inventera un en s'inspirant de la chanson originale. Et si elle ne connaît pas la chanson, ce qui n'arrive vraiment pas souvent, Francine va l'écouter pour être certaine de jouer un accompagnement dans le même style que la chanson! »

Mme Lamanque salue également la grande disponibilité de Francine. Comme elle chante aussi avec le chœur La Bohème, elle a pu constater la générosité de sa collègue : « Nous avons un camp intensif d'une fin de semaine au chœur « La Bohème ». Lors de ce camp, il y a la soirée « cabaret » du samedi soir où ceux et celles qui le désirent présentent un numéro, sans compter que chaque section prépare un numéro chanté (alto, soprano et les hommes). Francine accompagne tout ce beau monde mais pour ce faire, il y a tellement de travail derrière cette soirée.

« Francine fait les trames pour ceux qui en ont besoin. Elle prend des rendez-vous pour les accompagner. Toutes les pauses et les moments libres du vendredi soir, samedi matin et samedi pm sont consacrés aux pratiques de concert de cette soirée spectacle. Francine est sollicitée de toute part et n'a aucun temps pour elle. Elle fait tout cela très bénévolement, uniquement par plaisir. En fait, je n'ai jamais vu Francine refuser d'aider un choriste. »

Anecdote

La sœur de Francine me racontait qu'un soir, elles assistaient à un concert choral dans le cadre du Mondial Choral. Le concert n'est pas commencé et un monsieur arrive sur scène et demande s'il y a une pianiste dans la salle, leur pianiste s'étant blessé la main. Francine s'est levée et a été accompagner à pied levé cette chorale qu'elle ne connaissait pas. C'est Francine!

« Si je dois reconnaître le talent, le charisme, la passion d'une accompagnatrice hors pair, je nomme Francine Brouillard sans hésiter. »

Deux élèves de Francine depuis la 3e et la 6e année du primaire respectivement ont tenu aussi à lui rendre hommage : « Francine a toujours été énormément dévouée et impliquée, autant en classe que dans le « midi-jazz », une activité parascolaire dont nous faisons partie depuis déjà plusieurs années.

« Elle est très importante pour nous et elle a aidé à faire de nous de meilleures personnes au cours de nos années passées avec elle », ont témoigné Diana Tovar Coll et Ophélie Lalumière.



Martin Fairbank , la passion de l'écriture musicale

« C'est un grand honneur de recevoir cette reconnaissance de l'ACQ.

« Travailler avec Margo Keenan (lauréate du prix Jean-Pierre-Guindon) à chanter mes œuvres avec l'Ensemble vocal Sainte-Anne a été un excellent partenariat, car cela m'a aidé à perfectionner mes compétences en composition au cours des 20 dernières années.

« Dans mes compositions, j'essaie d'utiliser mon expérience de choriste pour rendre toutes les parties intéressantes à chanter, en explorant des idées aussi bien harmoniques que mélodiques.

« Je suis heureux que quelques-unes de mes chansons soient maintenant interprétées à travers le Canada et en Europe. »

Martin Fairbank est actuellement choriste ténor à l'Ensemble vocal Sainte-Anne, chœur membre de l'Alliance. Il a composé, harmonisé et arrangé de la musique chorale depuis plus de 30 ans. Autant musicien que compositeur, M. Fairbank a plus d'une corde à son arc. Il est l'heureux récipiendaire qui a pu, contrairement à ses trois autres collègues, recevoir le prix Marie Bernard en main propre ! La directrice générale de l'Alliance, Marie-Èlène Lamoureux, lui a décerné ce prix lors d'une répétition en extérieur en septembre dernier.

Martin Geoffrey Fairbank est diplômé du Toronto Royal Conservatory of Music en études de piano de niveau 10. Il a commencé à chanter dans des chorales dès l'âge de 8 ans.

Il a été organiste d'église en Colombie-Britannique, en Ontario et au Québec, ainsi que directeur de chœur d'église. À ce jour, il reste l'un des responsables de la musique à l'église St. Veronica de Dorval, QC.

Il a plus d'une corde à son arc puisqu'il est titulaire d'un doctorat en chimie et poursuit une carrière professionnelle dans l'industrie du papier.

La directrice de l'Ensemble vocal Sainte-Anne, Margo Keenan, raconte que Martin Fairbank s'est joint à l'Ensemble vocal Sainte-Anne en 1999.

« Depuis, il a plusieurs fois fait répéter le chœur en mon absence et a dirigé des répétitions sectionnelles ainsi que préparé le chœur d'hommes pour le répertoire qui lui est destiné. Il a été membre du comité de direction du chœur pen-

dant des années et en est toujours le président. Il s'occupe de la publicité du chœur et participe à la préparation des fichiers de pratique.

« Depuis son arrivée, l'ensemble a interprété 14 de ses compositions, dont deux harmonisations de noëls connus, trois noëls originaux (texte et musique) et neuf mises en musique de divers textes littéraires et liturgiques: Première interprétation par la chorale, harmonisation :

- **2003** : Take Five Merry Gentlemen 2003 (God Rest Ye Merry, Gentlemen au style de Dave Brubeck); 2008 Rose Carol, une adaptation pour chœur d'un prélude de Brahms basée sur Es ist ein' Ros' de Praetorius; Composition originale (texte et musique)
- **2004** : Christmas Lullaby
- **2008** : Bell Carol
- **2009** : There Were Shepherds

Mise en musique

- **2006** : See Amid the Winter Snow, (texte de Caswall)
- **2011** : A Summer Song (texte anonyme)
- **2012** : A Child Y-born (texte anonyme du 16e siècle)
- **2014** : O Magnum Mysterium
- **2016** : Printemps (texte de Victor Hugo)
- **2017** : O Sapientia et How Sweet the Moonlight (texte de William Shakespeare)
- **2018** : Nesciens mater
- **2019** : Darkling Thrush (texte de Thomas Hardy)

Mme Keenan note que la composition How Sweet the Moonlight de Martin Fairbank a reçu une mention ho-

norable au concours de composition [NewWorks du DaCapo Chamber Choir de Waterloo \(Ontario\) en 2015.](#)

« DaCapo ainsi que l'Ensemble vocal Sainte-Anne ont inclu cette pièce dans leurs soumissions au Concours national pour chœurs amateurs canadiens en 2015 et 2019 respectivement. À souligner également que l'Ensemble vocal Sainte-Anne avait choisi Prin-

temps pour faire partie du répertoire qui devait être présenté au concert d'ouverture de l'événement Podium en mai 2020, reporté en raison de la pandémie de Covid-19. »

« À ce jour, Martin continue à composer de la musique chorale », précise Margo Keenan.

Quand le passé garantit l'avenir

Par Jean-Pierre Guindon

Les nombreux chœurs qu'on trouve dans la province de Québec, et ailleurs au Canada, s'inscrivent dans une tradition que nous pourrions faire remonter au début de la colonie. Même si on parle d'une œuvre chorale exécutée en 1606 en Nouvelle-Écosse, une documentation plus étoffée nous renvoie surtout à la fin du 19e et au début du 20e siècle. Elle nous indique que les assises de notre art se trouvent dans trois points de départ : les chœurs dans les collèges et les couvents, les chœurs dans les églises et la création de quelques grands chœurs à Québec, Montréal et Toronto au début du vingtième siècle.

Rappelons-nous que jusqu'à la création des Cegep en 1967, dans la majorité des collèges classiques et des couvents, on pratiquait le chant choral. De plus, quelques collèges s'enorgueillissaient des représentations de leur fanfare. Dans ces lieux, en cours privé, on enseignait l'orgue, le piano et parfois le violon aux élèves qui le souhaitaient. Le magnifique film *La passion d'Augustine* de Léa Pool (2015) illustre bien ce contexte. Soulignons aussi l'apport de plusieurs excellents et excellentes pianistes qui enseignaient privément dans leur studio.

Dans la majorité des églises catholiques, où les chœurs à voix mixtes étaient défendus, un chœur d'hommes chantait tous les dimanches de la musique grégorienne ou du plain chant et parfois une

messe polyphonique à l'occasion d'une grande fête liturgique. Les chorales formées de femmes participaient plutôt à des offices spécifiques, le Mois de Marie par exemple.

Exceptionnellement, à l'occasion du Vendredi saint, plusieurs paroisses formaient un chœur à voix mixtes pour chanter l'oratorio *Les sept paroles du Christ* de Théodore Dubois. Le niveau musical, laissait souvent à désirer. Cet état de fait permit à Doris Lussier, alias le Père Gédéon, de bien caricaturer ce qui se passait dans les jubés surtout quand venait le temps de chanter le *Minuit, chrétiens*. Malheureusement, après les années soixante, il faudra un certain nombre d'années aux chorales pour se défaire de cette piètre image qu'on projetait auprès du public mélomane.

Puisque je fais une courte incursion au sujet de l'influence des chœurs à l'église, il faut parler des chanteurs professionnels qui assumaient le chant pendant les messes de funérailles. Ils se promenaient d'une église à l'autre tous les matins pour exécuter un répertoire restreint mais très apprécié par l'assemblée pour qui, dans bien des cas, était la seule référence musicale valable parce que bien des gens n'avaient pas les moyens de se rendre aux concerts. Le répertoire à trois voix égales se limitait à la Messe des défunts de Pietro Yon, de Lorenzo Perosi, de Carlo Rossini et, exceptionnellement, de Licinio Refice.

On retrouvait quelques-uns de ces solistes aux Variétés lyriques (1936 - 1955) fondées par Lionel Daunais et Charles Goulet et à l'Opéra Guild of Montreal fondé en 1941 par Pauline Donald. Ce sera quelques-uns de ces chanteurs qui fonderont l'Union des artistes qui depuis ce temps assume la représentation syndicale dans le milieu lyrique au Québec auprès des orchestres professionnels, des maisons d'opéra, et d'autres organismes comme le Studio de Musique ancienne ou La Chapelle de Québec.

Au début du vingtième siècle, quelques grands chœurs, qui existent toujours, furent mis sur pied. Il s'agit du Mendelssohn choir de Toronto qui présenta son premier concert au Massey Music Hall en 1895, Les Disciples de Massenet, chœur fondé en 1928 par Charles Goulet et dirigé actuellement par Lucie Roy, La Société chorale de Saint-Lambert fondée en 1919 et dirigée aujourd'hui par Xavier Brossard-Ménard et La maîtrise de Québec fondée en 1915.

Il faudrait aussi souligner l'apport du Père Léandre Brault, qui après avoir mis sur pied le chœur de l'Université Saint-Joseph à Memramcook au Nouveau-Brunswick, en 1946, (aujourd'hui le chœur de l'Université de Moncton dirigé par Monique Richard), fonda la maîtrise des Petits Chanteurs du Mont-Royal en 1956. Une recherche plus poussée nous permettrait certainement de découvrir bien d'autres souches chorales qui ont donné naissance aux nombreux chœurs qui se produisent aujourd'hui.

Dans les années 60, on a senti le besoin de regrouper les chœurs francophones à travers le Canada. Ainsi naît l'Alliance chorale canadienne en 1961. Pierre Fréchette, Yvan Préfontaine et François Provencher coordonnaient le mouvement. En 1982, quand l'ACC cède la place à À Cœur Joie Canada, elle comprenait six fédérations provinciales réunissant 300 chorales francophones. À la tête de ce mouvement, on retrouvait André Beaumier et Richard Ducas, un chef qui a harmonisé plusieurs folklores et des œuvres de chansonniers avec une grande maîtrise.

En 1972, l'Alliance chorale du Québec est mise sur pied et travaille depuis pour développer la pratique du chant choral à travers la province. L'association regroupe plus de deux cents chœurs. Les défis sont nombreux et le seront encore davantage à la fin de cette pandémie quand nous redémarrerons les répétitions.

Souvenons-nous que le passé est garant de notre avenir et que notre passion pour cet art du chant choral sera toujours là pour enrichir nos vies.

ACTUALITES

Alain Lanctôt : 50 ans de direction chorale... c'est digne de mention!

Nous avons l'immense plaisir de souligner le 50e anniversaire de direction chorale de monsieur Alain Lanctôt, chef fondateur de l'Ensemble vocal Opus 16.

Chef de chœur passionné, ténor à la voix chaude, riche et agile, il est lui-même soliste et choriste. En parallèle, il a participé à de nombreux événements chorals et a dirigé plusieurs chœurs, pour finalement fonder l'Ensemble vocal Opus 16 en 2000 à Pierrefonds.



Alain Lanctôt
Photo courtoisie

Sa réputation et son implication dans le monde choral ne sont plus à faire. Musicien accompli, communicateur né, rassembleur, il a animé des stages au Québec, ailleurs au Canada, en France et en Belgique. Gestionnaire expérimenté, il a occupé les fonctions de directeur général de l'Alliance chorale du Québec, a siégé au conseil d'administration de Canada Choral, a assumé la direction générale adjointe du Festival Orgue et couleurs et des Concerts populaires de Montréal. Il occupe présentement le poste de président du conseil d'administration de Chœurs sans frontières dont il est un membre fondateur.

En 1993, il reçoit l'Ordre du mérite choral, de l'Alliance chorale du Québec, la

plus haute distinction réservée à celles et ceux qui ont rendus des services exceptionnels au milieu choral.

Tout au long des 50 dernières années, Alain Lanctôt a toujours eu le désir de faire découvrir, faire vivre et surtout, faire aimer le chant choral. Sa grande curiosité à rechercher du répertoire de styles variés et de différentes époques, permet de présenter des œuvres magnifiques aux choristes et au grand public. D'innombrables personnes de tous horizons ont eu le privilège de vivre les bienfaits du chant choral grâce à sa grande expertise, ses qualités humaines et professionnelles et surtout, sa passion pour le chant choral. Il possède une énergie communicatrice et un sens de l'humour qui favorisent des répétitions dans le plaisir, tout en exigeant un travail sérieux et rigoureux.

Sous sa direction, les choristes sont amenés à exécuter des prestations dont ils retirent un sentiment d'accomplissement qui les rend si fiers. Par le biais de la musique, Alain Lanctôt laisse définitivement sa marque dans le monde choral. En cette 50e année de direction chorale, nous tenons à exprimer notre reconnaissance à notre chef Alain Lanctôt, personne d'exception, pour cet accomplissement remarquable.

Carmen Charron

Le comité du 20e anniversaire de l'Ensemble vocal Opus 16

ACTUALITES

De Beethoven à Strauss en passant par Dubois

Chœur philharmonique du Nouveau Monde, Sainte-Thérèse

Le grand bouleversement pandémique frappe depuis plus de neuf mois l'ensemble de la planète et affecte particulièrement nos univers culturels. Le Chœur philharmonique du Nouveau Monde – Sainte-Thérèse (CPNM-ST) ne fait pas exception aux autres chœurs du Québec et du reste du monde. Il a vécu ses hauts et ses bas et tente, tant bien que mal, de faire face à la pandémie avec les moyens qui lui sont offerts.

L'année 2019-2020 restera marquée dans la mémoire collective et se perpétuera dans l'histoire alors que le grand vide culturel de ces deux années sautera aux yeux de ceux et celles qui fouilleront plus tard l'histoire culturelle mondiale.

Comme pour la plupart des chœurs, pour le CPNM-ST cette année 2019-2020, et celle qui vient, auront permis de faire face à de nombreuses situations inusitées, plusieurs plutôt frustrantes. Ainsi, après six mois de durs labeurs et de préparations, le chœur a dû annuler son grand concert Beethoven prévu pour mai-juin 2020 alors qu'il devait présenter à Montréal, Tremblant, Sainte-Thérèse et Ottawa, la grandiose *Missa solemnis* op. 123 pour chœur, solistes et orchestre afin de souligner le 250^e anniversaire du grand compositeur.

Une fois ce projet remis à plus tard, les choristes espéraient que la situation sanitaire allait permettre d'offrir un concert pour Noël 2020.

Maestro Brousseau et l'ensemble des choristes ont donc entrepris, dès juillet, d'amorcer via ZOOM, l'apprentissage de la *Messe de Saint-Rémi* de Théodore Dubois, œuvre pour chœur, solistes et orgue. Tout allait bon train jusqu'à ce que la seconde vague de la pandémie frappe de plus belle.



Michel Brousseau, directeur artistique, chef d'orchestre et de chœur
Photo CPNM

Tous les chœurs, y compris le CPNM-ST, qui avaient espéré reprendre leurs activités régulières à l'automne 2020 ont subi le dur choc et les contrecoups de ce deuxième arrêt. Le CPNM-ST, conscient qu'il n'allait pas pouvoir offrir le concert en présentiel, a entrepris des démarches pour tenter d'enregistrer la messe de Dubois pour une présentation sur le web.

C'était sans compter sur la fermeture totale de tous les lieux pouvant accueillir plus de 10 personnes.

Ce deuxième projet devait lui aussi être remis à plus tard.

Devant l'adversité, devons-nous plier l'échine ? Ranger nos partitions ? Mettre nos voix à off ? Rompre les liens qui unissent les choristes entre eux et elles ? Ce serait mal connaître la détermination et la profondeur de l'ancrage musical qui habitent au cœur des choristes.

Malgré les défis

Avec le maestro Brousseau les choristes ont décidé de poursuivre l'aventure via ZOOM, avec les défis et les limites que cela comporte, pour s'attaquer cette fois à de nouveaux défis : monter les valse de Strauss écrites pour chœur et orchestre, afin de se préparer à offrir un concert Strauss dès que la situation le permettra, que ce soit en présentiel ou en virtuel.

S'il est vrai qu'il faut se faire confiance, apprendre plus par soi-même, braver les pièges de la langue allemande, accepter de ne pas entendre les autres, il n'en demeure pas moins que l'enthousiasme est toujours au rendez-vous et que les choristes ont le

vif sentiment de travailler à préparer du beau et du bon.

Au sortir de la crise actuelle, grandes seront les attentes pour assister à des prestations qui apporteront un peu de baume, de gaieté et de bonheur au cœur des gens.

Les valse de Strauss sont toutes désignées pour répondre à ces aspirations. Voilà l'une des motivations qui nous poussent à continuer de cheminer malgré les obstacles actuels, malgré les limites imposées, malgré les frustrations.

Évidemment, nous avons tous et toutes hâtes de travailler tout cela en présentiel, d'entendre les autres voix, de nous ajuster pour harmoniser, de fondre les voix avec les instruments de musique.

Nous acceptons de faire le grand travail de déblayage, la partie ardue et technique, en sachant que dans un avenir que nous espérons pas trop lointain, nous aurons l'occasion de partager notre passion avec le public, heureux de retrouver enfin la culture présente directement au sein de sa communauté.

60e anniversaire

Le CPNM-ST, qui fêtera son 60e anniversaire d'existence en 2021 (le chœur a été fondé en 1961 par monsieur Jean-Pierre Guindon et a porté le nom de Les Chanteurs de Sainte-Thérèse jusqu'en juin 2019) a comme mission de faire rayonner la grande musique classique au cœur des Laurentides et nous comptons bien nous acquitter de cette tâche avec brio et enthousiasme le plus rapidement possible. Et nous espérons que tous les chœurs pour-

ront bientôt faire de même, chacun selon ses visées, son répertoire et chacun dans son milieu culturel.

Le Québec a besoin de la musique, le Québec a besoin de nos voix, la culture a besoin de nous. La grande place prise par la musique sur le Web durant cette pandémie aura démontré, tant est qu'il fallait encore le démontrer (!), que la musique est un vecteur essentiel du bien-être collectif et le CPNM-ST est fier de penser contribuer le plus rapidement possible à ce bien-être collectif.

Si les gens qui travaillent dans le domaine de la santé ont été les « anges gardiens » de nos corps, les musiciens auront été, durant cette pandémie, les « anges gardiens » de nos âmes.

Vivement l'incarnation des voix du céleste au terrestre !

Robert David

Président, Chœur philharmonique du Nouveau Monde, Sainte-Thérèse



ACTUALITÉS

Noël sans les chœurs

Par François Houde

Le Nouvelliste

Trois-Rivières — En temps normal, les concerts de Noël des nombreuses chorales se multiplieraient au point de créer un embouteillage dans la région, et ce, pour la plus grande joie d'un public nombreux qui ne s'en lasse jamais.

La pandémie de COVID-19 a balayé ce plaisir annuel, antidote aux effets néfastes du froid et de la lumière déclinante qui caractérisent le début de l'hiver.

De tous les volets des arts de la scène, la musique chorale est peut-être la plus vulnérable aux dangers de contagion.

Regrouper des dizaines de choristes dans un espace clos alors que leur projection vocale favorise forcément la dispersion des aérosols néfastes dans l'air au-delà des deux mètres recommandés, ce serait aller à l'encontre de faire affront aux mesures sanitaires imposées par la Santé publique.

La plupart des nombreux chœurs de la région ont cessé leurs activités dès mars dernier et bien que certains aient tenté de reprendre les répétitions à l'automne, ils ont dû y renoncer avec le passage en zone rouge. Pas de concerts de Noël, pas de participation aux messes de minuit. À l'heure actuelle, le diocèse trifluvien a fixé à 25 le nombre maximal de fidèles pouvant assister à un office religieux.

« S'il fallait qu'on chante à la messe de Noël, on aurait plus de choristes que de fidèles dans l'église », rigole Paul-André Bellefeuille, directeur musical de L'Orphéon de Trois-Rivières et aussi du Chœur

Thompson.

« Au mois d'août, bien avant qu'on soit en zone rouge, Mgr Bouchard (l'évêque du diocèse) m'avait indiqué qu'en respect pour les règles sanitaires, il fallait oublier les messes mensuelles que nous chantions à la cathédrale, indique Bruno Blouin Robert, directeur musical des Petits Chanteurs de Trois-Rivières. On n'a pas reparlé de Noël depuis, mais maintenant qu'on est en zone rouge, je pense qu'on va oublier Noël aussi. Depuis 1988, alors que je chantais dans la Maîtrise du Cap, c'est la première fois que je vis ça. »



La pandémie impose beaucoup de sacrifices aux jeunes ainsi qu'au directeur de la chorale des Petits Chanteurs de Trois-Rivières Bruno Blouin Robert.

Photo Stéphane Lessard

Des sacrifices

Ces Petits Chanteurs de la Maîtrise du Cap n'enjoliveront pas non plus la messe de minuit au Sanctuaire Notre-Dame-du-Cap.

« Depuis 2001 que je suis à la tête de la chorale, c'est une triste première, déplore aussi Claire Bisailon. Le chœur comme tel a complètement stoppé ses activités ce qui nous oblige aussi à laisser tomber notre traditionnel concert de Noël, une autre première. On a dû annuler le camp d'été de 2020 et la tournée prévue en Espagne; c'est beaucoup d'activités balayées par la pandémie. »



La directrice musicale des Petits Chanteurs de la Maîtrise du Cap Claire Bisailon vivra une première cette année alors que la chorale ne chantera pas la messe de minuit au Sanctuaire Notre-Dame-du-Cap.
Photo Sylvain Mayer

Même constat pour les Petits Chanteurs de Trois-Rivières qui ont reporté la tournée prévue en Autriche et en République tchèque l'été prochain.

« Comme on la reporte d'un an, on peut dire que c'est un moindre mal, mais pour mes finissants de sixième année, c'est tout un sacrifice. Même musicalement, c'est un gros coup parce que pour eux, c'est la grosse année, celle où ils ont davantage de solos, où ils sont davantage mis en évidence lors des concerts. C'est vraiment désolant. »

Les deux enseignants continuent néanmoins d'offrir des cours de chant en groupes restreints avec les élèves.

« Je travaille avec les groupes en classes-bulles, explique Claire Bisailon. J'arrive même parfois à enregistrer de petits vidéos à voix égales dans lesquels je peux superposer les voix, mais ça n'a rien à voir avec la vraie chorale. Ça nous manque beaucoup de chanter tout le monde ensemble. C'est vraiment dommage parce qu'on avait de très bons éléments dans le groupe de cette année et je vois bien que ça manque aux enfants. Heureusement, à cet âge, ils ont beaucoup de résilience. »

« J'arrive à faire chanter les jeunes en les gardant à deux mètres de distance et en imposant le port d'une visière, mais les jeunes ont besoin de chanter devant des gens, dit Bruno Blouin Robert. Par ailleurs, on a même travaillé sur ZOOM au printemps dernier et franchement, c'était extrêmement difficile. C'est vraiment parce qu'on tenait absolument à les faire chanter. »

« Au cours d'une année normale, c'est autour d'une trentaine de prestations publiques de toutes sortes qu'on présente et là, depuis mars dernier, tout est tombé à plat. »

Petite consolation peut-être : avec la collaboration de Culture Trois-Rivières, on essaie d'organiser une prestation à l'extérieur devant une résidence pour personnes âgées qui pourraient y assister depuis leur balcon.

À un autre niveau, Raymond Perrin, directeur musical de Vocalys et responsable du Choeur de l'OSTR, arrive à travailler avec les groupes auxquels il enseigne dans deux Conservatoires et à l'Université de Montréal, mais c'est au prix d'énormément de compromis.

« J'essaie de lire le plus possible sur le sujet des conditions de transmission et j'en ai conclu que le 2 mètres de distance n'est pas suffisant pour des chanteurs. Même avec le port du masque, je dispose les choristes à 2 ½ mètres ou 3 mètres de distance les uns des autres et aucun des chanteurs ne doit être placé derrière un autre. On chante pendant une vingtaine de minutes au maximum et on quitte la pièce pour laisser les aérosols retomber. Quand on chante, les conditions sont différentes de la simple conversation : la dispersion des microgouttelettes s'apparente plus à celle de la fumée et la projection atteint quelque 4 ou 5 mètres en avant du chanteur. »

Lors de ses sessions d'enseignement, il fait alterner le chant avec des sessions d'écoute et de littérature chorale. « Avec ces élèves-là, au moins, on ne fait pas de concert. Mais pour ce qui est des chœurs trifluviens que je dirige, on oublie ça : pas question de se réunir. »



Chef de chœur très reconnu au Québec, Raymond Perrin affiche un nouveau look: il s'est promis qu'il ne se couperait pas les cheveux d'ici à ce que ses chœurs trifluviens puissent reprendre du service. Une raison de plus de regretter cette pause sanitaire.

Photo Le Nouvelliste

« À L'Orphéon, on compte environ 65 choristes, calcule Paul-André Bellefeuille. On ne peut pas imaginer réunir tout ce monde-là dans un même lieu de façon sécuritaire. Avant même le confinement en mars, au conseil d'administration on avait conclu qu'il n'était pas question de mettre la santé des choristes en péril. »

« La saison des Fêtes est toujours la grosse saison pour tous les chœurs et on est tous forcés à l'arrêt. C'est dommage pour les choristes, mais aussi pour le public : les gens adorent la musique de Noël et les cantiques. Ce sont toujours les concerts les plus courus. Il y en a qui ont besoin de leur Minuit, Chrétiens à chaque année. »

Pour lui qui, bon an mal an, gagnait sa vie comme musicien, les conséquences sont assez désolantes.

« Avec la musique d'église, la direction de chœurs, j'arrivais à me faire un revenu décent. Là, presque tout est tombé à zéro. Je n'ai pas eu le choix : il m'a fallu me recycler. J'ai été chanceux et je me suis déniché un emploi à fabriquer des portes et des fenêtres. »

« C'est dur pour le métier de musicien, convient Raymond Perrin. Moi, je suis privilégié parce que j'ai de bons postes d'enseignements, mais je crains pour le métier de chef de chœur totalement sur pause à l'heure actuelle. Une étude québécoise démontre qu'au moins 10 % d'entre eux ont déjà laissé tomber pour faire autre chose. »

« C'est vrai aussi pour les chanteurs. Un grand nombre de chorales sont à l'arrêt depuis mars dernier et personne ne sait quand on pourra reprendre les activités. Entretemps, beaucoup de choristes ont découvert un autre passe-temps. Combien d'entre eux vont reprendre l'engagement de la chorale dans quelques mois? Ça risque d'être une des activités qui, à cause de sa nature même, va être parmi les dernières à reprendre normalement pour éviter tout risque de contagion. J'imagine que c'est la vaccination qui va finir par faire la différence, mais malgré les avancées actuelles, ce n'est pas pour demain. »



La chorale L'Orphéon de Trois-Rivières devra faire son deuil du traditionnel concert de Noël en 2020 comme pratiquement tous les chœurs dans la région.

Photo Le Nouvelliste

Le manque

Les intervenants consultés ont tous dit qu'ils vont beaucoup s'ennuyer de la musique de Noël. Tous sauf un.

« Ça fait depuis l'âge de huit ans que je prépare des concerts de Noël chaque année, explique Paul-André Bellefeuille. Pour L'Orphéon, je commence à travailler sur le concert de Noël dès le mois d'août. En toute honnêteté, le chant choral me manque, mais la musique de Noël, pas tellement. Ça se peut que j'écoute du Mötley Crüe chez moi cette année! »

« J'adore la musique liturgique qui demeure au centre de mon travail, commente pour sa part Raymond Perrin. Cependant, c'est souvent une musique assez sombre. Quand on tombe dans le répertoire de Noël, on chante enfin la joie; ça fait du bien! Au début de l'année 2020, je rêvais même de remettre sur pied le concept du Grand Noël Choral qu'on a fait pendant quelques années à l'église Ste-Cécile. C'était rassembleur, réjouissant et musicalement, ça ouvrait à la possibilité rare de faire de la musique qui requiert plusieurs chœurs. J'avoue que ça me manque. »

« C'est sûr que la chorale à Noël, ça me manque, clame Claire Bissaillon. Les voix d'enfants chantant des cantiques, qu'on le veuille ou non, c'est magique. Et on sait bien qu'on rejoint un très vaste public parce que les gens adorent ça et je les comprends. Ça me manque comme directrice de la chorale, mais aussi comme chanteuse au sein de Vocalys. Ça va être très, très étrange de passer un Noël sans chanter ou diriger cette année. »

[Lire la version intégrale de l'article](#)

ECHOS DES CHOEURS

Pas le temps de s'arrêter



Beaucoup d'action au sein de notre chœur en cette fin d'année 2020, lance Louise Rousseau, la dynamique présidente de la Société chorale de Saint-Lambert, qui en est à sa 101e année d'existence. D'abord la création d'un nouveau logo, puis la refonte totale du site web avec galerie photos,

vidéos et plein d'infos! « Nous avons aussi produit un concert de Noël, sans public évidemment, qui sera diffusé à la mi-décembre sur le web et sur les ondes de TVRS, la télévision régionale de la Montérégie. Un concert gratuit qui s'offre sous forme de lien pour créer d'autres liens : www.choralesaintlambert.com

Que nous réserve 2021 ? « Dans nos cartons, un projet virtuel pancanadien très inspirant et un concert printanier pour célébrer le retour à une vie moins anormale, souhaitons-le! Alors vivement 2021, son vaccin, ses fêtes et ses foules vibrantes.

Tournée d'automne des Gens de mon pays

Le 18 octobre dernier avait lieu la P'tite tournée d'automne du chœur Les gens de mon pays. Plutôt que de demander aux gens de se déplacer dans une salle de concert, le chœur Les gens de mon pays a est allé à leur rencontre sur tout le territoire de la Haute-Côte-Nord. En autobus, les choristes, musiciens et cheffe de chœur se sont arrêtés dans divers lieux publics entre Forestville et Tadoussac pour offrir de beaux chants francophones à la population. Les représentations étaient gratuites et tous étaient invités à y participer. Au total, c'est plus de 250 personnes qui ont assisté aux diverses représentations !

De plus, les enfants étaient aussi à l'honneur ! En effet, plusieurs élèves des écoles primaires de Sacré-Cœur, Tadoussac, Bergeronnes et Escoumins se sont joints au chœur, l'instant d'une superbe chanson au pouvoir rassembleur. Cette activité a été développée dans le cadre du projet Les Rencontres Hydro-Québec des Journées de la culture.

[Voir les images captées lors de la tournée](#)

Les répétitions du chœur ont lieu le mardi soir à 19 h à l'église des Bergeronnes. Rappelons que d'abord et avant tout, Les gens de mon pays, ce sont des personnes de la région qui se réunissent pour le plaisir de chanter. Le chœur Les gens de mon pays est un chœur régional comportant une vingtaine de choristes réguliers de plusieurs pupitres : soprano, mezzo, alto, ténor et basse. Sous la direction musicale de Nathalie Ross, le chœur présente généralement deux concerts par année, mais différentes activités peuvent les remplacer. Le chœur est toujours accompagné d'un ou plusieurs musiciens sur scène. De plus, le chœur fête son 20e anniversaire cette année.

Catherine Emond, présidente du chœur et choriste



Pourquoi chanter ?

Une très belle version de la chanson popularisée par Louise Forestier interprétée par Renaud Paradis. Cette chanson lui revient en tête depuis le début de la pandémie, puisqu'elle interroge la place que font nos décideurs à la culture, aux arts vivants... Pourquoi chanter? Parce qu'il le faut, on en a besoin!

[Voir la vidéo](#)

Quelle maîtrise !

Si vous étiez curieux de voir le travail fait lors des laboratoires de direction chorale de l'Université de Sherbrooke à Longueuil, voici une vidéo d'une dizaine de minutes d'extraits des séances de travail avec chœur témoin sous forme de classe de maître avec le professeur Robert Ingarri et les 16 étudiantes et étudiants de la Maîtrise en direction chorale.

[Voir la vidéo](#)

Des nouvelles de Terre-Neuve



La chorale La Rose des Vents de Saint-Jean, Terre-Neuve et Labrador, a choisi une approche variée afin que ses membres puissent maintenir un sens de la communauté malgré les défis que pose la distanciation physique. Au début de la pandémie, la chorale a continué ses répétitions hebdomadaires par l'intermédiaire de la plateforme Zoom, ce qui permettait aux choristes de travailler leurs parties et de partager quelques moments ensemble. Les sessions Zoom étant particulièrement bien adaptées aux présentations individuelles (plutôt que de donner aux choristes une expérience réaliste de chant commun), la cheffe de chœur a choisi d'inviter plusieurs conférenciers qui ont offert des sessions enrichissantes sur des sujets variés, tels la technique vocale, le placement du corps, la composition chorale et la lecture à vue.

La plupart des sessions Zoom qui ont eu lieu au cours des derniers mois ont privilégié ce genre de formation. La chorale a aussi pu se rencontrer à quelques reprises, en petits groupes, depuis la rentrée en septembre. Certaines de ces répétitions ont eu lieu au théâtre et à la cafétéria de l'École des Grands Vents, où des petits groupes de choristes pouvaient chanter pendant un maximum de 30 minutes, tout en restant espacés de deux mètres et en portant un masque.

Cependant, les choristes ont particulièrement apprécié les répétitions qui ont eu lieu à l'extérieur, où le port du masque n'était pas obligatoire (en autant que les choristes puissent s'espacer adéquatement). Une douzaine de choristes intrépides se sont retrouvés ensemble au cours de l'automne pour se permettre, une demi-heure à la fois, de retrouver la joie de chanter en groupe. Les choristes ont travaillé leur répertoire de Noël et prévoient se produire dans une maison de repos, un marché extérieur (si possible), et réaliser enregistrement.

Suzanne Dufour, choriste alto

Charles Decroix retourne en France

L'ex-directeur général de l'Alliance chorale du Québec, Charles Decroix, a annoncé à la fin d'octobre qu'il quittait l'Orchestre symphonique de Laval pour retourner en France. Voici le message qu'il a publié sur sa page Facebook :

« Je vous annonce aujourd'hui avec émotion ma démission à titre de directeur général de l'Orchestre symphonique de Laval. Cette aventure professionnelle – qui prendra fin le 6 novembre prochain – m'a permis de développer de nouvelles cordes à mon arc, notamment, car nous avons dû affronter avec créativité et résilience la crise sanitaire et ses multiples effets sur le milieu du spectacle vivant. J'ai eu le plaisir de côtoyer des collègues passionnés, impliqués et de grand talent. (...)

Dans les prochaines semaines, je passerai de l'autre côté de l'océan pour rejoindre la France et plus précisément la Bretagne, où notre petite famille s'installera dans l'agréable ville de Rennes pour y démarrer une nouvelle vie. »

COORDONNÉES



ALLIANCE CHORALE
DU QUÉBEC

Plus de voix, plus d'harmonie

2, rue Ste-Catherine Est, suite 302

Montréal (Québec) H2X 1K4

Téléphone : 514-252-3020

Télécopie : 514-252-3222

Courriel : info@chorales.ca

Nous vous rappelons que nos bureaux sont actuellement fermés, en raison des circonstances et des mesures gouvernementales actuelles.

L'Équipe de l'Alliance chorale du Québec reste néanmoins active durant cette période.

Le Conseil d'administration de l'Alliance chorale du Québec est composé de :

Vous voulez nous faire part de vos activités ?

Chaque année, les chorales membres de l'Alliance mettent sur pied des activités, concerts, voyages, échanges et autres. Pourquoi ne pas faire profiter l'ensemble des choristes québécois de vos « bons coups »?

Faites-nous parvenir par courriel à redaction@chorales.ca un article, des photos ou une vidéo et il nous fera plaisir de publier dans les pages de la revue ce qui fait la vivacité de notre organisation et de ses membres!

Lyne Dusseault, présidente

Marie-Claude Ferland, vice-présidente

Rosanne Boisvert, secrétaire

Danielle Thibault - Trésorière

Johanne Ross, administratrice

Danielle Thibault - Trésorière

Christian Barrette, administrateur

Valérie Dostaler, administratrice

Gilbert Patenaude, administrateur

Nathalie Ross, administratrice

Comité de rédaction de la Revue Chanter

Vous avez quelques heures que vous aimeriez consacrer aux autres? Vous aimez écrire et aimeriez être lu ailleurs que sur Facebook? Pourquoi ne pas devenir rédacteur ou rédactrice pour la revue Chanter? Vous avez des sujets dont vous aimeriez traiter ou des expériences à partager? Nous publions 4 numéros réguliers par année.

Communiquez avec Réal Marchessault, rédacteur en chef, à redaction@chorales.ca.

Équipe de la permanence



Marie-Èlène Lamoureux
Directrice générale



Farah Yessad
Coordonnatrice principale



Julie Carlier
Responsable des communications

L'Alliance bénéficie du soutien financier du ministère de la Culture et des Communications du Québec.



L'Alliance chorale du Québec est membre de À Coeur Joie International, de Chorus America, de Canada Choral et du Conseil Québécois du Loisir.

REVUE CHANTER



2, rue Sainte-Catherine Est, bureau 302
Montréal (QC) H2X 1K4 (Canada)
(+1) 514-252-3020
1-888-924-6387